

Le livre d'Éric Zemmour : suite ou fin ?

Posté le : 22 mars 2023 15:37 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Actualité chaude, Crise systémique, Attitudes, Economie et politique

Le système médiatique, comme d'habitude, dès la disponibilité des bonnes pages du dernier livre d'Éric Zemmour (Je n'ai pas dit mon dernier mot – Rubempré), s'est illustré dans l'exercice de construction et de propagation des éléments de langage désobligeants appropriés pour nuire à sa diffusion. Après quelques hésitations, ils ont tranché : ce n'est qu'un livre de « règlements de compte » ; passez votre chemin. Google donne 492?000 réponses à la requête : Zemmour règlement de compte. Il est facile de lister tous les journaux ou télévisions qui ont titré en ce sens. Pratiquement tous.

Ils confirment le chapitre du livre qui les concerne : oui, ils ont voulu étouffer la campagne par des moyens dévalorisants. En transformant des points négligeables en fautes impardonnables, à chaque fois sans la moindre justification, ils n'ont pas permis au plus grand nombre de connaître et de comprendre le message du candidat et ils lui ont associé avec violence et répétition une image salie et diabolisée. En meute ! En un mot, ils ont réussi à recommencer ce qu'ils avaient fait avec Fillon lors de la campagne présidentielle précédente : fausser la campagne et tronquer les résultats.

La sortie du dernier livre d'Éric Zemmour est en quelque sorte la fin de la campagne électorale de l'auteur, avec la confirmation des coups bas médiatiques mais aussi d'une certaine impossibilité pour le journaliste converti à la politique d'entrer totalement dans le costume présidentiel.

Le livre est plutôt rare : l'analyse immédiate d'une campagne électorale de l'intérieur du cerveau de celui des candidats qui a été certainement le plus sincère, le plus incisif, le plus réfléchi et le moins manipulateur. Presque tous les chapitres prouvent la difficulté de l'aventure dans laquelle il s'est lancé, dans l'esprit qui était et reste le sien. Une campagne présidentielle est toujours un marathon parsemé d'obstacles. Pour Zemmour elle a commencé dans l'euphorie pour finir la boule au ventre. Il pense qu'il a fait une excellente campagne seulement gâchée par la presse de gauche. Sans cette presse de chiens de garde, il aurait été au second tour et là...

Bien sûr il fait de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, après ses déclarations exagérément pro russes et plus que légèrement déplacées en faveur de Poutine, l'explication principale de son échec. Avoir refusé d'accueillir les réfugiés ukrainiens, par peur de se dédire sur l'immigration, et ouvrir la porte à une accusation de racisme spécifiquement antimusulman, n'a pas aidé. C'est le moins qu'on puisse dire.

Le problème est plus grave que cela et il est strictement national. Volens nolens, il s'est retrouvé non pas entre LR et le RN mais à droite du RN. Il n'y a pas d'électeurs à droite du RN. Les ralliements à Reconquête sont venus du RN. Aucun LR n'est venu, à part Peltier... qui venait du FN ! La prestation catastrophique de Mme Péresse a finalement affaibli son côté RPR à l'ancienne et forcé tous ses soutiens dans ce parti à tenter de sauver les meubles en lui tapant dessus comme des sourds. Il n'a jamais su comment se replacer au centre de la droite, ce qui marque un manque de planification de sa campagne. Son échec est aussi l'effet d'une erreur de stratégie politique.

Tous les chapitres du livre sont intéressants et apportent des informations utiles et parfois touchantes. Oui, il a eu souvent une pensée plus riche et plus large que ce que les Français en ont retenu ; oui, sur beaucoup de points il peut prouver qu'il était dans la justesse. Mais il n'a su ni le faire suffisamment savoir ni eu la densité pour le faire comprendre.

Sur l'économie où il prétend avoir construit un gros programme harmonisant une approche colbertiste et un fond libéral, il ne convainc pas plus dans le livre que dans la campagne. La raison : il n'explique pas de façon précise et convaincante les causes du déclin relatif de la prospérité Française ni en quoi les mesures proposées peuvent changer quoi que ce soit. Faites le test ! Posez la question dans votre entourage : quelles étaient les mesures économiques et sociales décisives proposées par E. Zemmour ? Bien apprécier le silence assourdissant qui suit... Et là, ce n'est pas seulement la faute des médias. Il a manqué un poids lourd économique auprès de lui.

Quel avenir pour lui et Reconquête ? Il voit le futur de la politique comme un affrontement entre une union des gauches socialistes, communistes, LGBT, musulmanes, vertes, et une union des droites à laquelle il veut contribuer et même prendre une place déterminante entre LR et RN. Il pense avoir eu raison trop tôt, mais qu'il deviendra incontournable et congruent avec les nécessités nationales et la conjoncture électorale, au fur et à mesure qu'une gauche révolutionnaire et allogène étend son ombre sur la vie publique.

Il faudrait pour cela qu'il ait réussi à construire une équation personnelle présidentielle : il n'a pas convaincu qu'il avait l'autorité et l'empathie et la force nécessaires au poste de président de la République.

Politiquement, rétablir une équidistance de Reconquête entre LR et RN ne sera pas facile. Et il lui restera à acquérir une crédibilité dans l'analyse de la déchéance économique et sociale de la classe moyenne et dans l'adoption de solutions efficaces permettant de la stopper. Une partie de ce programme dépend de lui. Mais la géographie des partis lui échappe. Si LR disparaît et devient une simple fraction de la coalition centriste qui se prépare à remplacer Macron, Reconquête n'a plus de sens. Il sera à nouveau un simple appendice du parti attrape-tout de la famille Le Pen.

Le livre se conclut sur une longue série d'anaphores à la Hollande : le jour où le peuple comprendra alors il se souviendra de ceux qui...

La dernière est ciselée : il se souviendra de ceux qui n'ont pas courbé la tête et qui ont crié : « Et surtout vive la France ».

Ce qui semble dire que dans longtemps on exhamera un souvenir lointain et que ceux que la défaite de Zemmour a laissés dans le brouillard et la froidure, connaîtront alors leur heure de gloire. Espérons qu'elle ne se sera pas posthume.

Comme instrument de mobilisation, ce livre est à contre-emploi. Comme livre d'analyse d'une campagne il est intéressant et souvent touchant.